

# LEÓN ET OLVIDO

*León y Olvido*  
DE XAVIER BERMÚDEZ

## FICHE TECHNIQUE

ESPAGNE - 2004 - 1h52

Réalisation & scénario :  
Xavier Bermúdez

Image :  
Alfonso Sanz Alduán

Montage :  
Javier Alberto Correa Harley

Musique :  
Coché Villanueva

Interprètes :  
**Marta Larralde**  
(Olvido)  
**Guillem Jimenez**  
(León)  
**Gary Piquer**  
(Damián)  
**Mighello Blanco**  
(Ivan)  
**Jaime Vazquez**  
(Jonathan)  
**Rebeca Montero**  
(Raquel)  
**Laura Ponte**  
(Laura)  
**Pilar Pereira**  
(Dorita)



**SYNOPSIS** | León et Olvido sont jumeaux. León est trisomique et, depuis la mort de leurs parents, Olvido se retrouve seule pour s'occuper de lui.

Fatiguée d'alterner petits boulots et liaisons sans avenir, elle rêve d'avoir une vie à elle. Une vie où León serait de trop.

Mais c'est sans compter sur la détermination de ce frère qui se fait renvoyer de l'établissement spécialisé où il est placé et fait tout pour attirer son attention. Soudain l'amour fraternel et les pulsions fratricides se mêlent...

## A PROPOS DU FILM

### *L'origine du projet*

L'origine de **León et Olvido** remonte à l'enfance du réalisateur Xavier Bermúdez. Celui-ci avoue en effet que la fréquentation assidue d'un voisin atteint du syndrome de Down avait inconsciemment joué sur sa volonté de réaliser un film sur ce thème. Mais c'est lorsqu'il tourna un reportage pour la télévision dans une école réservée



aux personnes souffrant de déficiences psychiques, et notamment du syndrome de Down, qu'il décida de se lancer concrètement dans la réalisation de **León et Olvido**. Il revient sur la visite de l'établissement : « Cette visite m'avait beaucoup impressionné, et la façon dont ces jeunes répondaient aux interviews et dont ils se comportaient, avec une sorte de simplicité et d'impudeur affective, à la cantine, dans les classes, dans les appartements, m'a amené à penser qu'au fond, ils étaient simplement un portrait candide, une sorte de négatif photographique des gens que nous considérons comme normaux, mais dans leur cas sans aucune dissimulation. »

#### *Un sujet délicat*

**León et Olvido** est l'un des rares films espagnols mettant en vedette un héros trisomique. Pour le réalisateur Xavier Bermúdez, « il ne s'agit pas d'un film *Sur* le syndrome de Down, mais d'un film *Avec* des personnages qui souffrent de ce syndrome, et d'autres qui n'en sont pas atteints. Ce qu'il raconte, ce sont les rapports entre ces personnages, présentés sans mystification, sans détours, mais sans non plus forcer la note. Le thème central, c'est le conflit entre des sentiments contradictoires chez le frère et la sœur. Entre des désirs et des idées. Et c'est aussi le conflit qui a lieu entre eux et le monde dans lequel ils vivent. »

#### *La découverte Guillem Jiménez*

Le personnage de León est interprété par le jeune Guillem Jimenez. Le réalisateur Xavier Bermúdez se souvient de son arrivée « comme celle d'un ange salvateur. » Né à Barcelone en 1983, Jimenez suit un cursus scolaire traditionnel, puis devient le premier élève trisomique espagnol à suivre des études de commerce dans un institut d'enseignement supérieur. C'est après avoir visionné une émission de télévision dans laquelle un jeune trisomique tenait un petit rôle qu'il a décidé de se lancer dans la comédie.

[www.allocine.fr](http://www.allocine.fr)

#### *Un triomphe festivalier*

En 2004, **León et Olvido** a remporté un vrai triomphe lors de ses présentations dans divers festivals internationaux. Projeté hors-compétition au Festival des films du monde de Montréal, le long-métrage a remporté le Prix spécial du Jury au Festival de Malaga ainsi que le Prix du Public au Festival d'Athènes. Il a également permis à sa comédienne et à son réalisateur d'être couronnés : Marta Larralde a ainsi été primée à Karlovy Vary, Ourense, Toulouse et Tallin, Xavier Bermúdez étant quant à lui récompensé à Karlovy Vary, Ourense et Toulouse.



## CRITIQUE

Une cellule familiale réduite à sa plus simple expression. Pour ne pas diluer les sentiments, pour laisser intacte la bulle amniotique dont se nourrissent le frère et la sœur, sans cesse entre fusion et rejet. Olvido repousse et embrasse, berce et empoisonne, câline et abandonne. Olvido... L'oubli. Oublier ce frère qui s'impose à elle avec toute la force d'un amour exclusif, qui joue au caïd et roule des mécaniques de macho mais l'attend des heures à la sortie de l'école. Oublier les amours sans lendemain, les boulots précaires, les vautours qui guettent.

Le propos de Javier Bermúdez est de s'intéresser à cette relation trouble et complexe qui lie les frères et sœurs, un lien qui emprisonne et rend plus fort à la fois. Olvido oscille sans cesse entre son amour absolu pour ce frère haï, et les pulsions meurtrières qui sont autant d'automutilations.

Servi par l'interprétation magistrale de Marta Larralde et Guillem Jimenez, le film dépasse bien souvent les limites d'un propos avoué, et questionne la différence, et la souffrance du handicap. (...) Olvido esquisse des tranches de vie en rose et gris, par petites touches, dans la justesse de l'émotion et la complexité des sentiments.

Catherine Le Ferrand  
<http://www.avoir-alire.com>

## BIOGRAPHIE

Né à Orense (Espagne) en 1951, Xavier Bermúdez travaille dans le milieu de la presse, de la radio et de la télévision. En 1980, il réalise **La hija del anarquista**, son premier court métrage. Son livre, *Buñuel : espejo y sueño*, est publié en 2000. La même année, il signe **Peregrinos**, un des épisodes de la télésérie **Seis miradas de Santiago**. Il a coscénarisé les deux longs métrages de Manane Rodríguez, **Retrato de una mujer con hombre al fondo** (1997) et **Los pasos perdidos** (2001). Ses autres films sont : **Canción de cuna** (1990), **Luz negra** (1992), **Nena** (1997).

*Dossier de presse*

## FILMOGRAPHIE

Téléfilm :  
**Peregrinos**  
un épisode de **Seis miradas de Santiago**

Court métrage :  
**La hija del anarquista** 1980

Longs métrages :  
**Canción de cuna** 1990  
**Luz negra** 1992  
**Nena** 1997  
**León y Olvido** 2004